

LANCEMENT DE



DE L'ENS PARIS-SACLAY

Un nouveau lieu d'exploration et de partage
des grands défis du croisement arts / sciences / société.

**Centre
Pompidou**

école —————
normale —————
supérieure —————
paris — saclay —————

Centre Pompidou
Vendredi 19 avril 2019
de 14h à 18h
Petite salle - N-1

université
PARIS-SACLAY

LANCEMENT DE LA SCÈNE DE RECHERCHE DE L'ENS PARIS-SACLAY - PROGRAMME

14h - 14h40

■ OUVERTURE

Serge Lasvignes
Président du Centre Pompidou
Pierre-Paul Zalio
Président de l'ENS Paris-Saclay

■ SIGNATURE DE LA CONVENTION DE PARTENARIAT CENTRE POMPIDOU/ENS PARIS-SACLAY

en présence de
Sylvie Retailleau
Présidente de l'Université Paris-Saclay

14h40 - 15h

■ PRÉSENTATION DU PROJET ARTISTIQUE, SCIENTIFIQUE, CULTUREL

Agathe Bioulès
*Chargée de mission Culture,
ENS Paris-Saclay*

■ PRÉSENTATION DU CENTRE DE RECHERCHE EN DESIGN, ENS Paris-Saclay/ENSCI-Les Ateliers

Anne Lefebvre
Directrice
Armand Behar
Directeur adjoint

■ PRÉSENTATION DU PROJET ARCHITECTURAL

Agathe Bioulès
*Chargée de mission Culture,
ENS Paris-Saclay*

15h - 16h30

■ LA RECHERCHE-CRÉATION, LIGNE DE CRÊTE DE LA SCÈNE DE RECHERCHE

Table ronde animée par
Marc Dondey
commissaire du festival *Sors de ce corps*,
NEMO Paris / Île-de-France,
Biennale internationale
des arts numériques

PARTICIPANTS

Artistes

- Véronique Caye
Metteur en scène et vidéaste
- Michèle Gouiffès
*Maître de conférences à l'Université
Paris-Sud - laboratoire LIMSI*
- Justine Emard
Artiste plasticienne
- Jean-François Peyret
Metteur en scène

Scientifiques

- Gilles Dowek
Informaticien et logicien,
- Volny Fages
Historien des sciences et sociologue
- Roland Lehoucq
Astrophysicien

Grand témoin

- Samuel Bianchini
Artiste et enseignant-chercheur

16h30 - 17h00

■ PERFORMANCE MUSICALE: EXTRAIT DE IMAGINARIUM, POUR HARPE, VIDÉO ET ÉLECTRONIQUE

Wilfried Wendling et Hélène Breschand

17h - 17h45

■ PROGRAMME ET PARTENAIRES

Agathe Bioulès
Chargée de mission Culture, ENS Paris-Saclay

■ UNE PREMIÈRE ANNÉE EXPÉRIMENTALE (2018/2019)

Julien Avril,
*Fondateur de la compagnie artistique
ENASCOR*

■ RETOUR SUR LES RÉSIDENCES PARIS-SACLAY

La DIAGONALE PARIS SACLAY

Sarah Fdili Alaoui
(Université Paris Sud, LIMSI)

Jean-Paul Vanderlinden
(UVSQ - Versailles Saint-Quentin-
en-Yvelines, Sciences économiques,
Directeur du CEARC)

■ LE PROGRAMME DES ACTIVITÉS 2019/2020

■ LES PARTENAIRES

18h

■ COCKTAIL

LES AMBITIONS DE LA SCÈNE DE RECHERCHE

Agathe Bioulès

*Chargée de mission Culture
de l'ENS Paris-Saclay*

L'École normale supérieure Paris-Saclay fait travailler ensemble sciences pour l'ingénieur, sciences fondamentales et sciences humaines et sociales au service d'une mission: former les scientifiques et universitaires de demain. Au sein de l'Université Paris-Saclay, campus de rang mondial, l'ENS est la *graduate school* de l'enseignement supérieur et de la recherche. En 2019, le futur bâtiment de l'ENS à Saclay y accueillera la *Scène de recherche*, espace d'exploration et de partage des grands défis du croisement arts, sciences et société.

LA SCÈNE DE RECHERCHE : UNE POLITIQUE CULTURELLE FORTE, DES PARTENARIATS EN CRÉATION

Dans la perspective de son déménagement sur le plateau de Saclay en 2019, et avec l'ouverture de la *Scène de recherche* en 2020, l'ENS Paris-Saclay installe et développe une politique culturelle forte, axée sur l'accueil d'artistes en résidence de recherche-crédation, en lien avec les domaines de recherche de l'ENS, avec une ouverture forte vers les sciences humaines et sociales, et en partenariat avec les grandes institutions culturelles et lieux artistiques.

Parmi les partenaires de l'ENS Paris-Saclay dans le projet de la *Scène de recherche*: la DRAC Île-de-France, NEMO Paris/Île-de-France, Biennale internationale des arts numériques, le festival *Sors de ce corps*, la Philharmonie de Paris, *La POP* (incubateur artistique et citoyen), *la Muse en circuit*, Centre national de création musicale (CNCM), MA scène nationale-Montbéliard, dans le cadre de son programme *Ars Numerica* et le Centre Pompidou. D'autres partenariats sont en construction.

Ce lieu sera l'ancrage de futures collaborations entre artistes et scientifiques, tous chercheurs, et notre ambition sera de mettre « en projet » le plateau de travail et l'ensemble des ressources de l'ENS et plus largement de l'Université Paris-Saclay.

Les ambitions de la *Scène de recherche* de notre École sur le plateau de Saclay sont multiples:

- **inscrire l'expérience artistique dans la formation scientifique**, en faisant dialoguer les arts et les sciences, en donnant à voir et à comprendre le monde contemporain et ses enjeux, en partageant les savoirs et les cultures, en favorisant l'accès à la connaissance;
- **expérimenter, innover, produire**: à l'image des laboratoires, la *Scène de recherche* sera un espace de travail et de projets, investie, habitée, par des artistes et des scientifiques impliqués dans des programmes de recherche-crédation;
- **être un lieu de référence pour la recherche en art et en sciences**, par la mise en projet du plateau de travail avec l'exigence de faire naître une pensée critique;
- **enfin, offrir aux publics, étudiants et habitants du campus**, une programmation ambitieuse, qui mettra en avant la création contemporaine pluridisciplinaires dans sa plus grande diversité: arts vivants, performances, arts visuels, installations...

∧
Lancer la
Scène de recherche
c'est affronter les incertitudes
du monde de demain en inscrivant
l'expérience artistique
dans la formation scientifique,
en faisant dialoguer les arts et les sciences,
en donnant à voir et à comprendre
le monde contemporain et ses enjeux,
en partageant
les savoirs et les cultures,
en favorisant l'accès
à la connaissance.

∨

Pierre-Paul Zalio
président de l'ENS Paris-Saclay

LE PARTENARIAT CENTRE POMPIDOU / ENS PARIS-SACLAY : INSCRIRE LA PRATIQUE ARTISTIQUE ET LA CULTURE AU CŒUR DE LA FORMATION

Le 19 avril 2019, le lancement de la *Scène de recherche* officialise le partenariat entre le Centre Pompidou et l'ENS Paris-Saclay à travers la signature d'une convention entre les deux établissements. Dans le cadre d'activités mutualisées avec l'Université Paris-Saclay, l'ENS Paris-Saclay et le Centre Pompidou s'associent pour organiser ensemble un programme à destination des étudiants et des personnels de l'ENS Paris-Saclay.

Ce partenariat initie une réflexion sociétale sur le monde grâce au développement de projets pédagogiques pour les étudiants en s'appuyant sur l'accès aux ressources culturelles du Centre Pompidou, et en lien avec sa programmation (arts visuels, design, danse, architecture, spectacles vivants, musique, cinéma...).

DES ATELIERS PROPOSÉS DANS LE CADRE DES UNITÉS DE COLORATION DU DIPLÔME DE L'ENS

À partir de l'année 2019-2020, des ateliers de savoir et de pratique (16 à 21 heures) prévoient d'initier les élèves à une réflexion commune autour de la pratique de Félicie d'Estienne d'Orves, artiste plasticienne, qui sera programmée au Centre Pompidou le 18 mai 2019 et à la *Scène de recherche* de l'ENS Paris-Saclay en 2020.

Ces ateliers mutualisés s'adressent à la fois aux élèves de l'ENS Paris-Saclay et d'Agro-ParisTech. Programme: visites des collections du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou, ateliers de pratique au Centre Pompidou et à l'ENS Paris-Saclay, restitution prévue sur la *Scène de recherche* de l'ENS.

DES ATELIERS DESIGN EN LIEN AVEC LE CENTRE DE RECHERCHE EN DESIGN ET EN PARTENARIAT AVEC L'ENSCI - LES ATELIERS

Dans le cadre du parcours EAC (16 à 21 heures), des ateliers design sont proposés aux étudiants du Master 2 de recherche en Design au Centre Pompidou à travers des visites de collections du Musée national d'art moderne et un design thinking. Cette approche éducative est une première dans l'enseignement supérieur et repose sur une pédagogie nouvelle. Elle met l'étudiant au cœur de la recherche par le biais des collections du Musée national d'art moderne à travers des méthodes nouvelles comme le design thinking.

Le partenariat Centre Pompidou / ENS Paris-Saclay met les étudiants au cœur d'une programmation d'éducation artistique et culturelle ambitieuse et innovante.

Élèves, enseignants, enseignants-chercheurs et personnels administratifs bénéficieront également d'une tarification spéciale pour accéder aux ressources du Centre Pompidou.

LA SCÈNE DE RECHERCHE : PROJET ARTISTIQUE, SCIENTIFIQUE ET CULTUREL



Perspective façade bâtiment sud.
© RPBW, rendering by Anima

UN LIEU, UN PROJET, UN ÉCOSYSTÈME

La Scène de recherche est un lieu de rencontres, d'échanges, de réflexion et d'expérimentation pour la mise en œuvre de programmes de recherche-crédation au cœur de l'École normale supérieure Paris -Saclay.

Inscrit dans le périmètre exceptionnel de l'Université Paris-Saclay, ce projet artistique, scientifique et culturel a vocation à réunir artistes et scientifiques autour de ces programmes qui peuvent concerner des objets, des méthodes, des approches, par l'expérimentation, véritable spécificité de la pédagogie normalienne.

La Scène de recherche est à la fois un lieu, un projet et un écosystème en construction. Ce qui unifie ces trois dimensions est le mouvement. La circulation des pratiques et des idées entre disciplines et champs d'activité est son principe moteur. Une fois engagé, le mouvement ne cessera pas. Il repose lui-même sur une pulsion première, spirituelle et matérielle, dont l'alchimie se résume en une formule simple, commune à tous les acteurs fédérés par la *Scène de recherche* : comprendre, dire et transformer le monde tel qu'il est.

Penser et faire. Traverser et transgresser. Croiser et partager. Et pour cela produire les outils nouveaux et les nouvelles méthodes indispensables pour capter l'énergie de la double vrille que forment l'accélération du progrès des sciences et des techniques et sa diffusion virale dans un monde lui-même saisi dans un vertige de mutations sociales, économiques, écologiques et, indissociablement, mentales et cognitives.

La Scène de recherche engage ce chantier sous le double signe de l'ambition et de la modestie. Elle se présente par son architecture, par sa mission, par son environnement académique, institutionnel et géographique comme une entreprise singulière, qui fait exception. Pour autant, la modestie s'inscrit dans son projet comme une condition de son existence et de son succès. *La Scène de recherche* n'est pas seule. Espace protégé et privilégié de la rencontre entre arts, sciences, technologies et société, elle se réfère à une histoire. Elle se construit dans et au service d'un écosystème complexe, d'un réseau considérable de ressources au plan local, national et international.

La structuration de sa mission, son organisation et son programme d'activités sont les traductions opérationnelles de ces ambitions.

UNE MISSION EN TROIS VOLETS

Le projet de la *Scène de recherche* se décline selon trois axes :

- Inscrire l'art et la pratique artistique dans les cadres de **formation de chercheurs et des étudiants** de l'ENS Paris-Saclay, de l'Université et des grandes écoles partenaires ;
- Développer l'**expérimentation et la production de récits et savoirs partagés** entre artistes de toutes disciplines, acteurs de la recherche en sciences fondamentales, sciences de l'ingénieur et sciences humaines et sociales ;

Proposer un **programme exigeant et largement ouvert aux publics non-initiés de rencontres, spectacles et événements culturels**, et témoigner de la vitalité de la vie culturelle sur le Plateau de Saclay.

LA RECHERCHE-CRÉATION, MATRICE DU PROJET DE LA SCÈNE DE RECHERCHE

Le volet expérimentation est au cœur du projet de la *Scène de recherche* et structure les dimensions pédagogique et culturelle de son activité.

La recherche-crédation pose un cadre conceptuel et méthodologique fécond pour structurer la rencontre entre acteurs et chercheurs dont les finalités, les méthodes, les pratiques et les cadres de validation sont singuliers.

L'objectif opérationnel est de confronter ces singularités, de sécuriser et de sanctuariser un espace d'expérimentation dont les résultats non-programmables seront valorisés par les acteurs de cette rencontre dans leurs champs d'activité respectifs.

- Le mode projet sera privilégié dans le cadre d'un **programme de résidences de recherche-crédation** impulsé par la *Scène de recherche* en lien étroit avec ses partenaires des réseaux arts-sciences ;
- Le périmètre des explorations concerne les **artistes de toutes disciplines, le design, les sciences fondamentales, les sciences de l'ingénieur et les sciences humaines et sociales** ;
- Les thématiques explorées seront déterminées tant par la *Scène de recherche* que par l'**actualité des projets engagés par les artistes et chercheurs** ;

- La signature de la *Scène de recherche* s'affirmera dans le **couplage de ce travail d'expérimentation avec la production, la documentation et le partage de savoirs et de regards critiques**.

LE CENTRE DE RECHERCHE EN DESIGN

Le Centre de recherche en design (CRD) réunit les chercheurs en design de l'École normale supérieure Paris-Saclay (équipe CDRED fondée en 2017) et de l'École nationale supérieure de création industrielle ENSCI - Les Ateliers. Il valorise une recherche par le projet, et situe le design à l'articulation des sciences, des techniques et de la société.

Le Centre de recherche en design travaille principalement dans les directions suivantes : Design en laboratoires : construction de la connaissance scientifique et formes de l'invention ; Design des dispositifs : corps augmenté, espaces numériques et fabrication des imaginaires techniques ; Design et écologies : milieux naturels et urbains, systèmes de production et transformation des normes ; Design et politique : citoyenneté, collectifs et institutions...

PROGRAMME D'ACTIVITÉS ET FORMATS

La mise en œuvre des trois volets expérimentation / formation / diffusion culturelle s'appuie sur une diversité de formats.

■ Résidences de recherche-création

Le programme de résidences de recherche-création se construit à travers une double-entrée :

- projets portés par les artistes et chercheurs associés à la *Scène de recherche* ;
- projets portés par les partenaires de la *Scène de recherche* dans les réseaux arts-sciences à travers cette double dynamique, la *Scène de recherche* se constitue en plate-forme et en plateau ouvert d'expériences partagées.

■ Ateliers de savoirs et de pratiques

À l'image des ateliers engagés en partenariat avec le Centre Pompidou, les Ateliers de savoirs et de pratiques engagent étudiants et chercheurs dans une réflexion commune autour de la pratique d'un artiste.

■ Ateliers Design

Dans le cadre de son master de recherche en Design et dans le fil de sa collaboration notamment avec l'ENSCI - Les Ateliers, le département Design de l'ENS Paris-Saclay s'associe avec le Centre Pompidou pour proposer aux étudiants une pédagogie nouvelle de confrontation avec la création contemporaine.

■ Visites de laboratoires

La *Scène de recherche* propose un programme de visites de laboratoire dont l'objectif est de faire l'expérience immédiate des conditions matérielles de la recherche scientifique.

■ Conférences croisées

La *Scène de recherche* propose un programme de conférences croisées construites en miroir de pensées et de pratiques entre un artiste et un chercheur, scientifique, sociologue, philosophe, historien.

■ Séminaires et sessions de formation

La *Scène de recherche* initiera et accueillera un programme de séminaires et sessions de formation défini avec les départements de l'ENS Paris-Saclay et ses partenaires, Université et grandes écoles.

■ Spectacles, installations et festivals

Dès son ouverture en 2020, la *Scène de recherche* propose un programme régulier de spectacles, performances et installations.

Cette programmation prend la forme de festivals, notamment en partenariat avec la Diagonale Paris-Saclay et NEMO Paris/Île-de-France, Biennale internationale des arts numériques.

■ Partenariats culturels

La *Scène de recherche* inclut dans son programme un éventail de propositions choisies avec ses partenaires notamment scènes nationales, services culturels des universités et grandes écoles sur et autour du plateau de Saclay.

UN BÂTIMENT INNOVANT CONÇU PAR RENZO PIANO

⤴
Aujourd'hui, une grande école
doit être un lieu convivial d'échanges,
donnant accès à des données présentes sur place
mais aussi, voire surtout, à l'extérieur.
Cela implique une architecture ouverte
et d'une grande urbanité

⤵
Renzo Piano,
architecte

© RPBW rendering IDA +



L'ENS PARIS-SACLAY, PREMIÈRE ÉCOLE EN EUROPE CONÇUE PAR RENZO PIANO BUILDING WORKSHOP

L'École normale supérieure Paris-Saclay rayonnera d'ici 2019 sur le campus de l'Université Paris-Saclay dans un bâtiment innovant et bioclimatique. Il s'agit de la première école en Europe conçue par l'architecte Renzo Piano et l'agence RPBW (Renzo Piano Building Workshop) et articulée autour d'un jardin intérieur dessiné par Pascal Cribier.

Le bâtiment s'inscrit dans un vaste projet pédagogique et scientifique et son implantation est prévue sur 64 000 m² au sein du campus urbain Paris-Saclay, au cœur du quartier de Moulon, dans la commune de Gif-sur-Yvette.

C'est dans ce même contexte architectural que la *Scène de recherche* de l'ENS Paris-Saclay a été conçue par l'agence RPBW. Ce théâtre est un **outil professionnel très performant**. Situé à l'entrée de l'ENS, il est identifié pour fonctionner à la fois pour l'École et pour le quartier. Il communique avec le grand amphi 500 qui peut également accueillir public et manifestations.



© RPEW

LA SALLE DÉDIÉE À LA SCÈNE DE RECHERCHE

Elle s'inscrit dans un volume de base carrée de 16,60 mètres de côté et de 11,34 mètres de hauteur. L'entrée du public se fera via un sas à jardin, à cour se trouve l'escalier droit desservant le niveau inférieur (loges, stockage...), et

supérieurs, ainsi que l'accès technique. Selon les usages, la configuration spatiale et la jauge peuvent être modulées par un système de gradins escamotables et de passerelles.

DIVERSES CONFIGURATIONS SCÉNIQUES

Une configuration avec gradins (160 places)

Une tribune rétractable composée de 10 rangs de 16 sièges accueille les spectateurs. Le premier rang de fauteuils est posé au sol, démontable notamment pour accueillir des fauteuils accessibles aux personnes à mobilité réduite. La scène mesure 11,50m de large et 8m de profondeur depuis le premier rang du gradin jusqu'au mur du lointain. La hauteur libre au-dessus de la scène est de 8,45m sous passerelles. Les passerelles et structures latérales à cour et jardin permettent de former des coulisses de 1,50m de large.

Des équipements adaptés

Les équipements de base (son, lumières, vidéo) sont implantés et les diverses configurations scéniques pourront accueillir l'ensemble des propositions pluridisciplinaires représentant les différents aspects de la création contemporaine. Des loges, des espaces de stockage, et des espaces d'accueil du public sont également prévus.

Une configuration « à plat » (699 personnes)

Le rangement de la tribune en fond de salle permet de disposer d'une salle à plat de 11,50 m de large et de 16,70 m de long. La hauteur libre est de 8,45m sur toute la salle sous les passerelles.

TABLE-RONDE

LA RECHERCHE-CRÉATION, LIGNE DE CRÊTE DU PROJET DE LA SCÈNE DE RECHERCHE

Marc Dondey

Commissaire du festival Sors de ce corps,

NEMO Paris / Île-de-France, Biennale internationale des arts numériques

Le principe de la table ronde est simple: trois artistes, trois scientifiques et un grand témoin sont invités à débattre, à partir de trois œuvres, de l'articulation entre recherche et création. Astrophysique, traitement de l'image et du son, robotique, intelligence artificielle, apprentissage profond, dramaturgie et écritures scéniques: la diversité de leurs travaux active un tourbillon de questions où reviennent des motifs récurrents.

Au cœur du débat, la notion de «Recherche-Création». La formule pose un cadre conceptuel et méthodologique aussi riche que problématique pour concrétiser le projet de la *Scène de Recherche* de l'ENS Paris-Saclay d'engager un chantier ambitieux d'expérimentation, de réflexion et de partage au croisement des arts, des sciences et de la société.

Le champ est vaste. Les opportunités comme les risques sont certains: ils font partie du projet. Ainsi se dessine une ligne de crête qui invite à repenser concrètement, opérationnellement, les rôles de chacun, artiste, chercheur, médiateur, spectateur, partenaire. L'hypothèse est que la Recherche-Création peut être le catalyseur de cet écosystème multipolaire qui institue aussi une nouvelle territorialisation des espaces de travail avec, en son cœur, une Scène. La mise en jeu des corps et des représentations, symbolique et politique, est posée d'emblée: le dialogue arts-sciences est *situé* dans son lieu, son temps, sa société. La mise en jeu concerne toutes les disciplines artistiques. Elle implique tout autant les sciences humaines et sociales que les sciences fondamentales ou les sciences pour l'ingénieur.

Les questions foisonnent: sur l'irréductible autonomie de l'art et de la science, le risque d'instrumentalisation et les dynamiques d'intéressement collectif (Izabella Pluta et Mireille Mosco-Lena). Sur la méthode, entre cadrage contractuel et bidouillage inspiré – au sens de l'activité bricoleuse que Bruno Latour associe au « mode d'existence de la technique ». Sur la notion d'«œuvre-frontière», saisie entre des logiques simultanément artistiques et technologiques (Jean-Louis Fourmentraux). Sur la vision aussi précise que troublante de l'artiste «agent double assumant un double langage» (Samuel Bianchini).

Un fil rouge trame ces questionnements. On y retrouvera l'ambition de l'ENS Paris-Saclay comme celle de ses partenaires dans ce grand chantier: entre esthétique, science, technique et épistémologie, l'expérience par nos sens est aussi une épreuve de l'intelligence et de l'intelligibilité. Ralentir, situer, documenter, partager, prendre le temps de produire une pensée critique et d'ouvrir d'autres imaginaires, ce n'est pas le moindre enjeu de la rencontre entre recherche et création.



ENS Paris-Saclay © Alfonso Rodriguez

UNE IMMERSION EN RÉSIDENCE ARTISTIQUE AU CŒUR DE L'ENS

Une dimension culturelle nouvelle s'est peu à peu instaurée au sein de l'ENS Paris-Saclay dès le début de l'année universitaire 2018-2019 avec l'installation d'une résidence artistique. Le projet de cette résidence confié à Julien Avril, auteur et metteur en scène, et sa compagnie ENASCOR, a reçu le soutien de la DRAC Île-de-France.

Sur le principe de l'immersion, Julien Avril s'est imprégné durant toute cette année de la vie de l'École en rencontrant des élèves impliqués dans des activités artistiques mais aussi des chercheurs, enseignants-chercheurs et personnels administratifs et techniques qui y travaillent. Il a assisté à des séminaires, des cours, des TP en ingénierie mécanique, génie civil, physique, sciences sociales...

Sa démarche a été celle d'encadrer certains clubs et associations artistiques des élèves et ateliers d'écriture, visiter des laboratoires, contribuer ponctuellement à la réalisation de projets. Il a également été invité à des groupes de recherche dans les départements d'enseignement de l'École afin d'apporter son regard artistique sur des travaux à l'étude (exemples : workshops sur le patrimoine dans la perspective du déménagement ; construction d'un parcours de médiation scientifique etc.).

Cette manière de procéder a servi de révélateur à de nouveaux questionnements sur les relations que peuvent entretenir l'art et la science, dans un processus de transmission pédagogique comme dans celui de la recherche. Elle a permis de donner un angle nouveau, souvent surprenant, et parfois une profondeur de champ inattendue sur les pratiques, les raccordant à d'autres espaces, d'autres points de jonction dans le grand récit de la représentation du monde.

LA VALORISATION DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES EXISTANTES

De nombreuses activités artistiques, portées par les clubs et associations étudiants étant présentes dans l'école, certaines de ses activités ont été accompagnées par Julien Avril. Dans le cadre du club cirque, Julien Avril a apporté son aide dans l'écriture d'un spectacle autour de la thématique du déménagement avec des représentations à l'ENS et sur le plateau de Saclay. Il a également apporté sa contribution au sein du club théâtre avec l'apport de textes contemporains, et l'adaptation en spectacle du roman *L'Étourdissement* de Joël Egloff (Prix du Livre Inter 2005) dont une représentation est prévue en mai 2019.



UNE DÉAMBULATION PARTICIPATIVE EN PERSPECTIVE

La sortie de résidence en juin prochain se construira à partir d'une déambulation participative au sein des différents départements de l'ENS encore située à Cachan, et en symbolisera le départ pour Saclay.

La traversée de chaque département et laboratoire donnera lieu à une courte performance. Elle témoignera à la fois des actions qui en composent le quotidien et des questionnements qui le font avancer. Un cadre narratif permettra de relier les stations du parcours les unes aux autres sur le plan dramaturgique. Ainsi mises à distance par la fiction, les problématiques soulevées dans chaque espace se réuniront dans une réflexion plus globale sur le rôle de la recherche et de la transmission dans un monde en transformation, par la mise en scène de leurs actions et de leurs pensées dans leur espace de travail de recherche et de vie, construisant un petit précipité scénique de l'univers quotidien.

LES ATELIERS DE CRÉATION SONORE

Dans sa construction, *la Scène de recherche* a permis de mettre en place des ateliers de création sonore, en partenariat avec la Philharmonie de Paris et la Muse en Circuit (Centre National de Création Musicale - CNCM).

Pour les élèves et étudiants, ces ateliers ont conduit à l'inscription de la pratique artistique dans le diplôme de l'ENS ouvrant ainsi vers une transdisciplinarité et la reconnaissance de cette pratique dans le cadre de la formation.

LE PROGRAMME DES ACTIVITÉS 2019/2020 DE LA SCÈNE DE RECHERCHE

La *Scène de recherche* propose un programme d'activités sur les trois axes de sa mission :

1 RÉSIDENCES DE RECHERCHE-CRÉATION

2 ATELIERS DE SAVOIRS ET DE PRATIQUES

3 PROGRAMMATION

La programmation se construit avec des partenaires et s'inscrit dans le réseau professionnel des arts vivants, et du réseau Arts/Sciences/Technologies/Société.

1 UNE PREMIÈRE RÉSIDENCE DE RECHERCHE-CRÉATION 2019/2020

avec le soutien de la DRAC Île-de-France
Véronique Caye

auteur et metteur en scène de *la Tempête* –
résidence suivie d'une programmation

Ce projet est développé avec le laboratoire Limsi /CNRS et Michèle Gouiffès, maître de conférences, enseignant-chercheur à l'Université Paris-Sud. Il a obtenu le soutien de la Diagonale Paris-Saclay en 2017 et 2019, de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon pour l'écriture en 2018, et du programme CHIMÈRES-DGCA en juin 2018.

2 ATELIERS DE SAVOIRS ET DE PRATIQUES

Laboratoire autour de *Continuum*, œuvre immersive de Félicie d'Estienne d'Orves, en collaboration avec le Centre Pompidou.

Ateliers de création sonore, en collaboration avec la Philharmonie de Paris et la Muse en Circuit

Laboratoire autour de *la Tempête*, ateliers menés conjointement avec l'équipe artistique et l'équipe de recherche, en octobre 2019, au sein du laboratoire LIMSI puis en janvier 2020 au sein de *la Scène de recherche*

Laboratoire autour de *Full contact*, performance d'Arnaud Rivière et Mario de Vega, autour des nouveaux contextes d'improvisation lié au développement des systèmes informatiques de traitement aléatoire du signal.

OUVERTURE DE LA SCÈNE DE RECHERCHE - JANVIER-FÉVRIER 2020

L'ouverture de la *Scène de recherche* s'inscrira en janvier-février 2020 dans le cadre du festival *Sors de ce corps*, qui forme le pôle mutations scéniques de NEMO Paris/Île-de-France, Biennale internationale des arts numériques. Pour cette nouvelle édition, le festival *Sors de ce corps* se déploie dans de nombreux lieux de Paris et de la Région Île-de-France. Son propos : un choix d'expériences et d'explorations dédiées aux mutations de l'espace de la représentation à l'ère technologique. Toutes interrogent le corps, absent ou présent, connecté ou dématérialisé, augmenté ou asservi par la technologie. Toutes remettent en jeu le protocole de la représentation et les chemins de la sensation, qu'il s'agisse de théâtre, de musique ou d'arts visuels.

THÉÂTRE/PERFORMANCE

La Tempête de Véronique Caye.

Le projet se déroule en deux actes: L'acte I se construit à partir d'un agent conversationnel (chatbot) qui permet aux spectateurs d'avoir une correspondance journalière (un mois en amont du spectacle) avec Prospero, personnage de la *Tempête* de Shakespeare. Ce dispositif a été testé dans le cadre de la résidence Chimères/DGCA au Lieu Unique à Nantes. L'acte II se déroule au plateau, comme expérience immersive pour les spectateurs. Leurs déplacements, détectés par kinect, font apparaître des paysages, superposant le réel au virtuel. Sur scène des performeurs accompagnent les spectateurs. Les textes dramatiques intègrent les éléments recueillis lors de la collecte de l'acte I.

Spectacle lié à un laboratoire pour les élèves et étudiants.

Label NEMO Paris/Île-de-France, Biennale internationale des arts numériques.

MUSIQUE/PERFORMANCE

Full contact de Arnaud Rivière et Mario de Vega.

Arnaud Rivière et Mario de Vega élargissent leurs travaux respectifs autour des lutheries électroniques en concevant un système informatique développé exclusivement pour ce projet, qui permet un traitement aléatoire du signal audio, jusqu'à la prise du contrôle du dispositif par la machine, installant une situation inédite d'imprédictibilité, de chaos, de déstabilisation...

Spectacle lié à un laboratoire pour les élèves et étudiants.

En partenariat avec la Muse en Circuit - Label NEMO Paris/Île-de-France, Biennale internationale des arts numériques.

INSTALLATIONS, ARTS VISUELS

Continuum de Félicie d'Estienne d'Orves.

Félicie d'Estienne d'Orves a imaginé un film en hommage à la pionnière de la musique électronique Éliane Radigue (née en 1932). Son installation immersive réalisée à partir d'images prises par les sondes de la NASA montre un coucher de soleil sur Mars d'une heure environ. Performance liée à un laboratoire pour les élèves et étudiants.

En partenariat avec le Centre Pompidou.

Programme complet à venir... en partenariat avec NEMO Paris/Île-de-France, Biennale internationale des arts numériques, la POP incubateur artistique et citoyen, la Muse en Circuit, MA scène nationale, Ars numerica...

LES PARTENAIRES DE LA SCÈNE DE RECHERCHE

**Centre
Pompidou**

Le Centre Pompidou

**BIENNALE
NEMO
ARCADI**

NEMO Paris / Île-de-France,
Biennale internationale des arts numériques

Le festival *Sors de ce corps*

POP

La POP

**LA
MUSE
EN
CIRCUIT**
CENTRE NATIONAL
DE CRÉATION MUSICALE

La Muse en circuit

MA scène nationale
Ars numerica

MA scène nationale, programme Ars Numerica, Montbéliard

P CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

La Philharmonie de Paris

université PARIS-SACLAY **LA DIAGONALE**

La Diagonale Paris-Saclay et L'Université Paris-Saclay


Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France pour les résidences

ANNEXES

PROJECTIONS ET PERFORMANCE (extraits)

Justine Émard: CO(AI)XISTENCE

Cette installation vidéo montre le face à face entre un acteur et un robot mu par une forme d'intelligence primitive reposant sur un système de vie artificielle mise au point par le Laboratoire Ikegami de l'Université de Tokyo. Ce dispositif repose ici essentiellement sur un langage déstructuré entre les deux protagonistes. Ils interagissent non seulement par le biais de signaux et d'un langage corporel et parlé mais aussi par le biais de leurs acuités respectives à recevoir et analyser ces informations. Pour le robot, chacune de ces expériences est l'occasion d'apprendre et retenir chaque mise en situation imaginée par Mirai Moriyama, acteur et danseur japonais.

Félicie D'Estienne D'Orves: CONTINUUM

Dans *Continuum* Félicie d'Estienne d'Orves a imaginé un film en hommage à la pionnière de la musique électronique Éliane Radigue (née en 1932). Son installation immersive réalisée à partir d'images prises par les sondes de la NASA montre un coucher de soleil sur Mars accompagnant un morceau de *Trilogie de la mort*, inspiré du *Bardo Thödol*, ou le *Livre des morts tibétain*. Le paysage martien déploie des ciels allant progressivement de l'orange au bleu jusqu'au crépuscule, à rebours de notre coucher de soleil.

Jean-François Peyret: TURING-MACHINE

Spectacle créé à la MC93 Bobigny (1999), avec Yannis Baraban, Julie Bérés, Catalina Carrio-Fernandez, Marie Dablanc, Victor Gauthier-Martin, Benoit Marchand, Photini Papadodima

Un jour, lors des répétitions d'*Un Faust-Histoire naturelle*, Jean-Didier Vincent apporta un article* sur les travaux en morphogénèse d'Alan Turing qui proposait un modèle informatique de la constitution de l'ordre du vivant. À ma honte, je dois avouer que je ne connaissais ni l'oeuvre ni la vie de ce mathématicien anglais dont la vie brève (1912-1954) marqua tant notre siècle. Non seulement parce qu'il est l'inventeur, en 1936, des machines qui portent son nom et qui sont les ancêtres des premiers ordinateurs, parce qu'il est un des pères de l'Intelligence Artificielle (il avait l'ambition de «construire un cerveau» et décréta qu'il n'y avait «pas de différence entre un homme qui pense et une machine qui pense») mais également parce qu'il participa à la victoire alliée dans la Deuxième Guerre mondiale en décryptant les codes chiffrés que les Allemands envoyaient à leurs sous-marins de l'Atlantique. Et son destin aussi ne pouvait qu'éveiller notre curiosité: homosexuel, il fut jugé en 1952 et condamné à la castration chimique. Il se suicida en 1954 en croquant une pomme empoisonnée. Avant guerre, il avait vu à Cambridge *Blanche-Neige* de Walt Disney et fredonnait sans cesse le fameux refrain:
« Plonge la pomme dans le brouet
Et laisse la mort qui endort y entrer. »

Wilfried Wendling et Hélène Breschand: IMAGINARIUM

Imaginarium s'inscrit dans la continuité d'une recherche psychédélique à la croisée des musiques hybrides, des arts numériques, du collage littéraire et de la performance cinématographique. Dans ce petit théâtre de l'imaginaire se déploie par la musique un univers sensoriel dans lequel la pensée d'Etienne Klein croise les dessins de Marc-Antoine Mathieu ou de Max Ernst. La langue de Jean Genet s'emmêle avec celle de Jean-Luc Godard ou de Guy Debord dans une pratique surréaliste des nouvelles technologies et de la musique improvisée.

BIOGRAPHIES



Julien Avril est auteur, metteur en scène et dramaturge. Diplômé du Master Professionnel de mise en scène et dramaturgie de l'Université de Nanterre, il a fondé en 2005 la C^{ie} Enascor avec laquelle il a d'abord créé trois pièces pour la jeunesse. En 2017 il crée sa pièce de théâtre documentaire *-L'Atome-* au Liberté à Toulon. Avec le soutien de La Chartreuse-CNES, il travaille en ce moment à l'écriture de sa nouvelle pièce *-À la Mélancolie-* dans laquelle il explore les méandres de la paternité à l'ombre du titan Cronos. Comme dramaturge, il collabore avec Roland Auzet (C^{ie} Act-Opus), Philippe Minyana ou encore Céline Schaeffer. Avec la Compagnie Enascor, il est actuellement artiste en résidence à l'ENS Paris-Saclay.

Armand Behar est artiste-enseignant. En parallèle de son travail de création et de ses recherches, il cofonde, dans les années 90, art3000-le Cube où il crée un atelier de recherche dédié à la création et aux nouvelles technologies. En 2012, il ouvre à l'ENSCI - Les Ateliers la plateforme de recherche et d'expérimentations en art et industrie contemporaine, phénOrama. Il est aujourd'hui directeur adjoint du Centre de recherche en design que créent en cotutelle l'ENS Paris-Saclay et l'ENSCI - Les Ateliers.



Samuel Bianchini est artiste et enseignant-chercheur. Il est Maître de conférences habilité à diriger des recherches en Arts à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs (Ensad), Université PSL, Paris où il dirige le groupe de recherche Reflective Interaction d'EnsadLab (laboratoire de l'Ensad) et où il est également co-responsable de la Chaire arts et sciences mise en place en 2017 avec l'École polytechnique et la Fondation Daniel & Nina Carasso. Il est également membre de l'Équipe d'accueil SACRe (Sciences Arts Création Recherche - EA 7410) de PSL et du réseau de recherche-crédation canadien Hexagram. Ses œuvres sont régulièrement exposées en Europe et à travers le monde.

www.dispotheque.org



Véronique Caye est metteur en scène et vidéaste. Elle explore le médium vidéo par une utilisation multiple du support - mise en scène de l'image, scénographies visuelles, vidéos et documentaires de création, installations et transmissions. Depuis 2013, elle participe à un projet de recherche en réalité augmentée en vidéo coordonné par l'Université Paris Saclay/ Limsi CNRS en partenariat avec le LadhyX École Polytechnique. Elle développe actuellement une recherche artistique (textes, spectacles, vidéos) intitulée *Vera Icona - poétique de l'image-scène* (2017-2020). Elle est en résidence à La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon en 2019 pour cette recherche et artiste invitée à l'ENS Paris-Saclay en 2019/ 2020 pour la création du spectacle *La Tempête (Vera Icona)*.
www.victorverite.com



Agathe Bioulès est chargée de mission Culture auprès de la présidence de l'ENS Paris-Saclay, responsable de la *Scène de Recherche*. Titulaire d'un DEA de musique et de musicologie, elle a exercé des responsabilités d'enseignement et d'animation au sein de diverses institutions musicales, Maîtrise de Radio-France, Ariam Île-de-France, ensemble vocal Varia Voce dont elle est à l'origine. Elle a initié de nombreuses commandes musicales et développe des projets de création musicale et scénique, notamment avec Roland Auzet et la compagnie Act-Opus.

Hélène Breschand, (harpes acoustique, électrique, voix) est membre co-fondatrice de l'ensemble Laborintus et de Topophonie. Elle mène une carrière de soliste et de chambriste, tant à travers le répertoire contemporain et les créations, que l'improvisation et le théâtre musical. Elle travaille également avec la danse, les arts plastiques et le cinéma...





Marc Dondey est commissaire du festival *Sors de ce corps* 2020 dans le cadre de NEMO Paris / Île-de-France, Biennale internationale des arts numériques et chargé de mission auprès de la *Scène de recherche* de l'ENS Paris-Saclay. Il a dirigé ou assuré la programmation de diverses

structures culturelles, La Gaîté Lyrique et Conservatoire national supérieur d'art dramatique, à Paris Théâtre Nanterre-Amandiers, Festival Musica-Strasbourg, Almeida Theater-Londres. Il est à l'initiative de la création à Strasbourg de l'agence de développement des industries créatives ACCRO et du *Shadok*, fabrique du numérique.



Gilles Dowek est chercheur à l'Inria et professeur à l'École normale de Paris-Saclay. Ses travaux portent sur la formalisation des mathématiques, les systèmes de traitement des démonstrations, la physique du calcul, la sûreté des systèmes aéronautiques et spatiaux, et l'épistémologie et l'éthique de l'informatique. Il est l'auteur de *Ce dont on ne peut parler, il faut l'écrire: Langues et langages* (Le Pommier, 2019).

Justine Emard (née en 1987), artiste plasticienne, explore les nouvelles relations qui s'instaurent entre nos existences et la technologie. En associant les différents médiums de l'image - de la photographie à la vidéo et la réalité virtuelle -, elle situe son travail au croisement entre la robotique, les objets, la vie organique et l'intelligence artificielle. Ses dispositifs



prennent pour point de départ des expériences de Deep-Learning (apprentissage profond) et de dialogue entre l'homme et la machine. Depuis 2016, elle collabore avec des laboratoires scientifiques au Japon. Pour la création de ses films et installations vidéo *Reborn* et *Co(AI) xistence*, elle travaille avec Mirai Moriyama, acteur et danseur, ainsi que Alter, un robot humanoïde développé par les professeurs Takashi Ikegami et Hiroshi Ishiguro.

www.justineemard.com



Félicie d'Estienne d'Orves est née en 1979 à Athènes. Mêlant lumière, sculptures et nouvelles technologies, le travail de Félicie d'Estienne d'Orves interroge le processus de la vision et le conditionnement du regard. Ses installations font appel à une connaissance phé-

noménologique du réel, elles soulignent la perception du temps dans un mouvement continu. Depuis 2014, l'artiste concentre sa recherche sur l'espace astrophysique et l'étude des cycles de lumière naturelle. Son spectacle *Continuum* en hommage à la pionnière de la musique électronique Éliane Radigue (née en 1932) sera présenté au Centre Pompidou le 18 mai 2019.

www.feliciDestienneDorves.com



Volny Fages est maître de conférences à l'École Normale Supérieure Paris-Saclay, au département de sciences sociales. Spécialiste d'histoire et de sociologie des sciences et des techniques, ses recherches portent sur les marges savantes, les rapports entre orthodoxies et

hétérodoxies scientifiques, et les espaces extra-institutionnels de production et de partage de connaissances. En 2018 il a publié *Savantes nébuleuses. L'origine du monde entre marginalité et autorité scientifique (1860-1920)*, aux éditions de l'EHESS, un ouvrage adapté de sa thèse de doctorat, préparée sous la direction de Dominique Pestre et pour laquelle il a reçu le Prix d'histoire sociale de la Fondation Mattei Dogan et de la Fondation Maison des sciences de l'homme.

Sarah Fdili Alaoui est Maître de conférence à l'Université Paris-Sud en danse et technologies. Elle est danseuse, chorégraphe, artiste numérique et analyste du Mouvement Laban Bartenieff. Elle a été chercheuse à la School of Interactive Arts + technology à l'Université Simon Fraser à Vancouver, au sein du projet *MovingStories*. Elle est titulaire d'un doctorat de l'Université Paris-Sud et l'IRCAM-Centre Pompidou. Elle a un Master de l'Université Joseph Fourier et un diplôme d'ingénieur de l'ENSIMAG en mathématiques appliquées et informatique et plus de 20 ans de formation en danse classique et contemporaine. Sarah a initié de nombreux projets de danse

et technologies, en collaboration avec des danseurs, d'autres chorégraphes, des plasticiens, des informaticiens et designers pour créer des performances interactives et des outils pour le support de la chorégraphie, de l'apprentissage de la danse et de l'archivage de l'oeuvre.

Michèle Gouiffès est Maître de conférences en traitement d'images à l'Université de Paris-Sud et membre depuis 2013 du LIMSI-CNRS (Laboratoire d'Informatique pour la Mécanique et les Sciences de l'Ingénieur). Le LIMSI est un laboratoire de recherche pluridisciplinaire qui rassemble des chercheurs et enseignants-chercheurs relevant de différentes disciplines des Sciences de l'Ingénieur et des Sciences de l'Information ainsi que des Sciences du Vivant et des Sciences Humaines et Sociales

Anne Lefebvre est agrégée et docteure en Philosophie, spécialiste de philosophie française contemporaine et des techniques. Elle est Maître de conférence au département Design de l'ENS Paris-Saclay et directrice du Centre de recherche en Design.

Ses recherches portent sur les questions relatives à l'image et l'invention, sur l'acte de conception/création dans les disciplines du projet, ou plus récemment sur la pensée des écologies impliquées par la pratique du Design entre normativités plurielles et transformations actuelles des systèmes de production.

Image P.Stroppa (CEA)



Roland Lehoucq est astro-physicien au Département d'Astrophysique du CEA de Saclay. Il enseigne à l'École polytechnique et à l'Institut d'études Politiques. Il a publié de nombreux ouvrages de vulgarisation et collaboré à plusieurs expositions. Son dernier ouvrage s'intitule « La science fait son cinéma » (édition Le Béal, 2018), co-écrit avec J.-S. Steyer. Depuis 2012, il est le président du festival de science-fiction Les Utopiales de Nantes.



Jean-François Peyret est metteur en scène de théâtre. Nombre de ses spectacles, souvent conçus en collaboration avec le neurobiologiste Alain Prochiantz, se sont frottés aux questions que nous pose la science moderne, et ont ainsi évoqué, entre autres, les figures de Galilée, Darwin, et plus près de nous, Sophie Kowalevski ou Alan Turing. Derniers spectacles, Re:Walden d'après Henry-David Thoreau, Citizen Jobs, et La Fabrique des monstres, d'après Mary Shelley, créé au Théâtre-Vidy Lausanne en janvier 2018.

Jean-Paul Vanderlinden est professeur en sciences économiques (économie écologique) à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Il dirige le laboratoire CEARC (Cultures, Environnements, Arctique, Représentations, Climat) de l'Observatoire de Versailles Saint-Quentin. Ses travaux portent sur l'analyse, via la recherche action, des risques sociotechniques émergents et leur gouvernance. Il utilise l'intégration de l'art et de la science comme outil méthodologique de collecte et d'analyse de données dans un contexte de mobilisation.



Wilfried Wendling est compositeur, directeur depuis 2013 de la Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale. Il est l'auteur de nombreuses performances de théâtre sonore présentées en France et à l'étranger. Il compose et met en scène des spectacles pluridisciplinaires notamment présentés au Théâtre des Amandiers, à l'Odéon théâtre de l'Europe et à la Maison de la poésie de Paris. Il a collaboré avec des auteurs comme Jacques Jouet, Luc Boltanski, Olivier Cohen...

Simulation vue aérienne.
© RPBW, rendering by Plompmozes



